

Je suis avec un profond respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

LESENESCHAL DE RIVIÈRE.

Au château de Rhins, 6 février 1745. — (*Archives du Rhône, C. 14.*)

VIII

Paris, le 16 Février 1745.

A Monsieur Lesénéchal des Rivières, à la verrerie, Roanne.

J'ai su que votre four étoit éteint, Monsieur, et que le charbon vous a manqué, si vous eussiez voulu recevoir le mois d'octobre passé le charbon que vous offrit mon commis, vous ne vous trouveriez pas aujourd'hui dans l'embarras, il n'étoit pas question de vous délivrer un équippe toute assemblée prête à partir et destinée enfin pour la verrerie royale de Sèvres, dont l'approvisionnement nous est imposé par arrest du Conseil, vous devés sentir que la fourniture de votre verrerie ne peut et ne doit aller qu'après celle-là ; vous auriez mieux fait de demander au Conseil la permission de faire continuer mes voitures de terre, ainsy que l'ont fait M^{rs} de Sèvres, qui savent que c'est la seule raison qui m'empêche d'avoir du charbon au port S^t Rambert, que d'y solliciter des passe-ports que vous n'obtiendrés pas.

Je suis parfaitement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

DEGERANDO.

(*Archives du Rhône, C. 14.*)